Institut du Christ Roi
Souverain Prêtre

N°28
II - 2013

LETTRE

« À nos amis et bienfaiteurs »

Renoncer à soi pour s'ouvrir à l'Amour de Dieu.

Chers amis et bienfaiteurs,

Voilà le véritable jeûne, celui qui dilate nos cœurs, celui qui nous fait courir dans la voie des commandements. Car ce ne sont pas d'abord les biens extérieurs qui entravent notre marche vers Dieu, mais bien plutôt notre amour-propre qui constitue un véritable obstacle à notre union à Dieu !

« Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur. »

Notre-Seigneur, nous dit saint François de Sales, « est si amoureux de l'humilité qu'il met au hasard toutes les autres vertus pour conserver celle-ci. » C'est qu'il est une disposition qui, pour ainsi dire, paralyse l'action de Dieu en nous ; cette disposition, c'est l'attachement à notre volonté propre, qui est la source jamais tarie de nos infidélités et de nos fautes délibérées.

Comment Dieu pourrait-Il vivre en nous si nous n'avons pas l'humilité de Lui céder la place ?

Dieu voudrait se communiquer, mais ces barrières L'empêchent d'agir ; Il ne trouve pas, dans nos âmes, de place pour L'accueillir ; car notre orgueil, quotidiennement, oppose un « non » aux inspirations de l'Esprit-Saint qui nous pousse à l'humilité, à la charité, à l'oubli de nous-même.

L'ascèse de la charité

Voilà donc le but de notre jeûne, la fin de notre Carême : laisser s'épanouir en nos cœurs, par la voie de l'humilité, la charité divine, laisser enfin le Bon Dieu entrer en nos âmes, Lui qui frappe et attend que nous ouvrions la porte…

Si nous parvenons, en renonçant à notre volonté propre, à entrouvrir la porte de notre cœur, alors notre Carême ne sera pas vain. Si nous parvenons à sortir de nous-même, à nous laisser saisir par la douceur et l'humilité du Christ, alors nous pourrons être des témoins radieux de son Amour.

Bon Carême !

In Christo Rege,

Les séminaristes de Gricigliano

Saint François de Sales et le Carême

Voici le Carême qui approche ; préparez-vous à jeûner avec charité, car si votre jeûne est fait sans icelle, il sera vain et inutile, d'autant que le jeûne, comme toutes les autres bonnes œuvres, s'il n'est pas fait en charité et par la charité, n'est point agréé de Dieu.

Saint François de Sales, cathédrale du Puy

Quand vous vous disciplineriez, quand vous feriez de grandes prières et oraisons, si vous n'avez la charité, cela n'est rien ; quand même vous opéreriez des miracles, si vous n'avez la charité, ils ne vous profiteront point ; voire si vous souffriez le martyre sans la charité, votre martyre ne vaudrait rien et ne serait point méritoire aux yeux de la divine Majesté ; car toutes les œuvres, petites ou grandes, pour bonnes qu'elles soient en elles-mêmes, ne valent et ne nous profitent point si elles ne sont faites en la charité et par la charité. J'en dis maintenant de même : si votre jeûne est sans humilité, il ne vaut rien et ne peut être agréable au Seigneur.

Les philosophes païens ont ainsi jeûné, et leur jeûne n'a point été regardé de Dieu. Les pécheurs jeûnent en cette sorte, mais parce qu'ils n'ont pas l'humilité cela ne leur profite aucunement. Or, comme d'après l'Apôtre, tout ce qui se fait sans la charité n'est point agréé de Dieu, aussi dis-je de même avec ce grand Saint, que si vous jeûnez sans humilité votre jeûne ne vaudra rien ; car si vous n'avez l'humilité vous n'avez pas la charité, et si vous êtes sans charité vous êtes aussi sans humilité, d'autant qu'il est presque impossible d'avoir la charité sans être humble et d'être humble sans avoir la charité, ces deux vertus ayant une telle sympathie et convenance par ensemble qu'elles ne peuvent jamais aller l'une sans l'autre.

Sermon de saint François de Sales donné le 9 février 1622 pour le Mercredi des Cendres.

La première tranche des travaux à Saint-Gabriel en voie d'achèvement

La nouvelle façade du bâtiment principal, repeinte dans les tons de la Toscane.

Grâce à votre aide généreuse, les séminaristes ont pu emménager dans 11 belles chambres, vastes et spacieuses, dès le mois d'octobre dernier. Quelques inondations attendaient les séminaristes lors de l'installation ; elles furent surmontées rapidement et dans la bonne humeur.

Seul *hic* : les quelques minutes de marche nocturne en hiver sur le chemin, en compagnie de quelques chevreuils et sangliers, effraient parfois certains séminaristes !

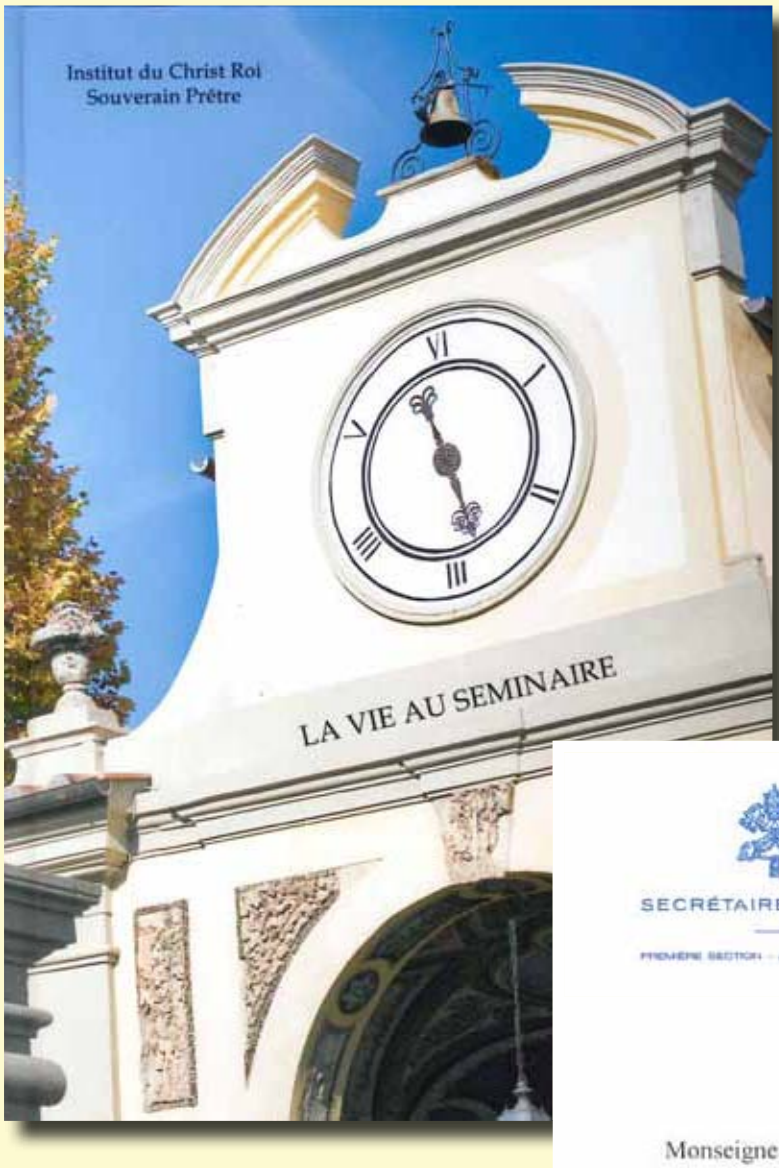
L'aménagement intérieur se poursuit au fur et à mesure, en attendant le début des travaux dans le bâtiment annexe.

Nous espérons faire quelques chambres supplémentaires dans le bâtiment annexe.

Deux des nouvelles chambres aménagées.

Les séminaristes après une petite inondation…

La Vie au séminaire



Voici le livre de photographies décrivant la vie au séminaire. Avec la bénédiction du Saint Père !

SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

PREMIÈRE SECTION - AFFAIRES GÉNÉRALES

Du Vatican, le 9 janvier 2012

Monseigneur,

Vous avez fait parvenir en hommage à Sa Sainteté le Pape Benoît XVI le recueil de photos retraçant la vie au Séminaire de Gricigliano. Sensible à cette démarche filiale, il vous en remercie.

Dans la lumière du temps de Noël, le Saint-Père invite chacun, et particulièrement les séminaristes, à accueillir avec un étonnement toujours nouveau « Jésus Christ qui, par son amour, attire à lui les hommes de toutes générations » (cf. Lett. Ap. *Porta fidei*, 7). Invoquant la protection maternelle de la Vierge Marie, Mère du Rédempteur, il vous accorde volontiers la Bénédiction apostolique qu'il étend aux membres de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre.

Soyez assuré, Monseigneur, de mon dévouement dans le Seigneur.

Peter B. Wells

Mgr Peter B. Wells
Assesseur

Monseigneur Gilles WACH
Prieur Général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
SIECI

Pour vous procurer ce livre, merci de bien vouloir nous contacter :

info@icrsp.org

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Villa Martelli
Via di Gricigliano, 52
50065 SIECI (FI) - Italie

Message du Saint-Père pour le Carême

Dans l'attente de la rencontre définitive avec son Époux lors de la Pâque éternelle, la Communauté ecclésiale intensifie son chemin de purification dans l'esprit, par une prière assidue et une charité active, afin de puiser avec plus d'abondance, dans le Mystère de la Rédemption, la vie nouvelle qui est dans le Christ Seigneur.

Cette vie nous a déjà été transmise le jour de notre Baptême lorsque, « devenus participants de la mort et de la résurrection du Christ », nous avons commencé « l'aventure joyeuse et exaltante du disciple » *(Homélie en la Fête du Baptême du Seigneur, 10 janvier 2010)*. Dans ses épîtres, saint Paul insiste à plusieurs reprises sur la communion toute particulière avec le Fils de Dieu, qui se réalise au moment de l'immersion dans les eaux baptismales. Le fait que le Baptême soit reçu le plus souvent en bas-âge, nous indique clairement qu'il est un don de Dieu : nul ne mérite la vie éternelle par ses propres forces. La miséricorde de Dieu, qui efface le péché et nous donne de vivre notre existence avec « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » *(Ph 2,5)*, est communiquée à l'homme gratuitement.

Le Saint-Père lors de l'ouverture du Carême.

Dans sa lettre aux Philippiens, l'Apôtre des Gentils nous éclaire sur le sens de la transformation qui s'effectue par la participation à la mort et à la résurrection du Christ, en nous indiquant le but poursuivi: « Le connaître Lui, avec la puissance de Sa résurrection et la communion à Ses souffrances, Lui devenir conforme dans Sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts » *(Ph 3, 10-11)*. Le Baptême n'est donc pas un rite du passé, il est la rencontre avec le Christ qui donne forme à l'existence toute entière du baptisé, lui transmet la vie divine et l'appelle à une conversion sincère, mue et soutenue par la Grâce, lui permettant ainsi de parvenir à la stature adulte du Christ.

Un lien spécifique unit le Baptême au Carême en tant que période favorable pour expérimenter la grâce qui sauve. Les Pères du Concile Vatican II ont lancé un appel à tous les Pasteurs de l'Église pour que soient « employés plus abondamment les éléments baptismaux de la liturgie quadragésimale » *(Const. Sacrosanctum Concilium, 109)*. En effet, dès ses origines, l'Église a uni la Veillée Pascale et la célébration du Baptême : dans ce sacrement s'accomplit le grand Mystère où l'homme meurt au péché, devient participant de la vie nouvelle dans le Christ ressuscité, et reçoit ce même Esprit de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts *(Rm 8,11)*. Ce don gratuit doit être constamment ravivé en chacun de nous, et le Carême nous offre un parcours analogue à celui du catéchuménat qui, pour les chrétiens de l'Église primitive comme pour ceux d'aujourd'hui, est un lieu d'apprentissage indispensable de foi et de vie chrétienne : ils vivent vraiment leur Baptême comme un acte décisif pour toute leur existence.

Retrouvez la vie de l'Institut et les nouvelles du Séminaire, avec d'autres photos et de nombreux documents sur internet :

www.icrsp.org

Séminaire : info@icrsp.org
Hôtellerie : hotellerie@icrsp.org
Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Villa Martelli - Via di Gricigliano, 52
50065 SIECI (FI) - Italie

Tél : [0039].055.830.96.22 - Fax : [0039].055.836.30.67

25, avenue de Lamballe - 75016 PARIS
C.C.P. 353092W - Châlons-en-Champagne

Vous trouverez les horaires mis à jour de nos apostolats sur notre site www.icrsp.org